Dunes boisées littorales thermo-atlantiques à Chêne liège



CODE CORINE 16.29

Caractères diagnostiques de l'habitat

Caractéristiques stationnelles

Cet habitat se développe sur les arrière-dunes sèches, sur un substrat de nature sablo-organique et acide. Il se situe dans la zone littorale du sud-ouest de la France, soumise à un climat thermo-atlantique caractérisé par des précipitations assez élevées et un faible déficit hydrique estival.

Variabilité

Il existe une certaine variabilité écologique au sein de l'association à Chêne liège (*Quercus suber*) et Pin maritime (*Pinus pinaster* subsp. *atlantica*) (*Pino pinastri-Quercetum suberis*);

- la bordure maritime de certaines forêts dunaires est caractérisée par le Genêt à balai (*Cytisus scoparius* subsp. *scoparius*), l'Arbousier (*Arbutus unedo*) et le Ciste à feuilles de sauge (*Cistus salviifolius*);
- dans les zones plus abritées, en retrait de la mer, on observe le Houx (*Ilex aquifolium*) et le Lierre (*Hedera helix*).

Physionomie, structure

La physionomie générale est celle d'une forêt plus ou moins dense, dominée par le Pin maritime et le Chêne liège. En fonction du type d'exploitation forestière, plusieurs strates peuvent être distinguées : la strate arborescente peut alors être dominée largement par le Pin maritime.

Espèces «indicatrices» du type d'habitat

Chêne liège Quercus suber Pin maritime Pinus pinaster subsp. atlantica Filaire à feuilles étroites Phillyrea angustifolia Ciste à feuilles de sauge Cistus salviifolius Garance voyageuse Rubia peregrina Houx Ilex aquifolium **Arbousier** Arbutus unedo Aubépine à un style Crataegus monogyna Troène Ligustrum vulgare Ajonc d'Europe Ulex europaeus Genêt à balai Cytisus scoparius subsp.

scoparius Bruyère à balai Erica scoparia Ciste à feuilles de sauge Cistus salviifolius Bruyère cendrée Erica cinerea Quercus pyrenaica Chêne tauzin Fougère aigle Pteridium aquilinum Bourdaine Frangula alnus Petit-Houx Ruscus aculeatus Lierre Hedera helix Chêne pédonculé Quercus robur Germandrée scorodoine Teucrium scorodonia Chèvrefeuille des bois Lonicera periclymenum Iris fétide Iris foetidissima

Millepertuis élégant Hypericum pulchrum
Tamier Tamus communis

Confusions possibles avec d'autres habitats

Des confusions sont possibles avec les dunes boisées littorales thermo-atlantiques à Chêne vert (fiche: 2180-2), dont il se distingue par la présence du Chêne liège.

Correspondances phytosociologiques

- Alliance : *Quercion ilicis*
 - o Sous-alliance : Querco ilicis-Pinenion maritimi
 - Association :

Pino pinastri-Quercetum suberis

Dynamique de la végétation

Spontanée

Ce type de boisement ne présente pas de dynamique particulière en raison de son caractère climacique.

Liée à la gestion

La dynamique interne de cet habitat est fortement marquée par les pratiques sylvicoles qui ont toujours été favorable au Pin maritime au détriment du Chêne liège et des autres éléments du cortège arbustif et chaméphytique. On note la présence d'une phase jeune de recolonisation à Pin maritime après les coupes d'exploitation.

Habitats associés ou en contact

Dunes grises des côtes atlantiques avec végétation de l'*Euphorbio portlandicae-Helichrysion stoechadis* (UE: **2130***).

Dépressions humides intradunales (UE: 2190).

Dunes à Saule des dunes, Salix arenaria (UE: 2170).

Lande à Ciste à feuilles de sauge et Bruyère cendrée (Cisto salviifolii-Ericetum cinereae).

Fourré-manteau à Genêt à balai et Chêne liège (*Querco suberis-Sarothamnetum scopariae*).

Forêt galerie à Saule roux (*Salix atrocinerea*) et Osmonde royale (*Osmunda regalis*).

Répartition géographique

En France, cet habitat est présent sur les dunes du littoral d'Aquitaine, du sud du bassin d'Arcachon au Pays basque.



Valeur écologique et biologique

Grande valeur patrimoniale de ces végétations forestières qui constituent des témoins des forêts climaciques arrière-dunaires thermo-atlantiques.

Cet habitat possède une aire de répartition géographique limitée et occupe souvent de faibles superficies.

Plusieurs associations à grande valeur patrimoniale caractérisent les manteaux associés à ce type d'habitat forestier.

Divers états de l'habitat ; états de conservation à privilégier

États à privilégier

Subéraie à strate arborescente dominée par le Chêne liège, avec une strate arbustive parfois assez dense et une strate basse dominée par des herbacées et des ligneux bas.

Autres états observables

Forêts ayant fait l'objet d'une gestion forestière et dont la strate arborescente est dominée par le Pin maritime.

Phase pionnière à Pin maritime.

Tendances évolutives et menaces potentielles

Destruction des habitats dunaires à la suite de remblaiements, de décharges sauvages, ou dans le cadre d'aménagements touristiques ou portuaires, de l'urbanisation littorale...

Saupoudrage éolien en provenance de la dune bordière déstabilisée, provoquant un ensablement progressif de la forêt qui, à terme, meurt par asphyxie.

Surfréquentation touristique du sous-bois (piétinement, tassement du sol, eutrophisation).

Enrésinements massifs (monoculture du Pin maritime) des arrièredunes et gestion forestière productiviste.

Incendies.

Cadre de gestion

Rappels de quelques caractères sensibles de l'habitat

Sensibilité au piétinement lié à la surfréquentation.

Sensibilité élevée au saupoudrage éolien en provenance de l'avant-dune déstabilisée par l'érosion ou la surfréquentation.

Sensibilité à l'aspersion directe par les embruns.

Modes de gestion recommandés

Compte tenu du caractère climacique de cet habitat, il est possible de préconiser la non-intervention, ce qui aura pour effet de favoriser le développement du Chêne liège.

Développer la gestion forestière extensive, proscrire les coupes à blanc suivies d'enrésinements massifs.

Autres éléments susceptibles d'influer sur les modes de gestion de l'habitat

Dans une perspective de gestion globale des sites dunaires, la gestion conservatoire de cet habitat forestier ne peut être dissociée de celle des ourlets et manteaux qui lui sont associés. Dans la mesure du possible, il faudrait éviter de couper les fourrés situés au contact maritime de cette forêt, et de pratiquer un «nettoyage» systématique du sous-bois.

Inventaires, expérimentations, axes de recherche à développer

Dans certains sites représentatifs, mettre en place un suivi à long terme de la dynamique de cet habitat, en l'absence de toute intervention humaine.

Bibliographie

GÉHU J.-M., 1969 et 1991.

GÉHU J.-M. et GÉHU-FRANCK J., 1984.

VANDEN BERGHEN C., 1970.